

1905 Je demanderais maintenant à monsieur Dimitrios Roussopoulos, s'il vous plaît.

Bonjour, Monsieur Roussopoulos.

M. DIMITRIOS ROUSSOPOULOS :

1910 Bonsoir, bonsoir. Quel plaisir de vous voir et de partager des opinions avec vous.

1915 Moi, je suis un des principal fondateur du projet Milton-Parc. Un projet qui est le plus grand projet de habitations sociales qui consiste des coopératives d'habitations, les OBNL. Le plus grand projet sous un fiducie foncier dans l'Amérique du Nord.

Ça comprend à peu près 1 200 personnes dans 645 bâtiments de différentes tailles.

1920 Et j'étais là, pour la construction de ce projet, dès le début presque. Alors, je vous parle ce soir aussi à titre individuel parce que j'ai consulté pendant des semaines entre 60 et 75 individus qui sont militants dans différents mouvements sociaux à Montréal.

Je peux faire référence à À nous le plateau, Prenons la ville et d'autres associations qui essaient d'améliorer la qualité de vie dans notre ville.

1925 Je suis également le président de la communauté Saint-Urbain qui est un OBNL d'une quarantaine d'organisations qui travaillent très fort pour rendre le site de l'Hôtel-Dieu, de le transformer pour des raisons, pour des objectifs sociaux.

1930 Et je mentionne ça, parce que c'est un organisme assez important qui est là depuis un certain moment. La présidente d'honneur, comme vous le savez sans doute, est Phyllis Lambert, la vice-présidente est Hélène Panaïoti de Les amis de la montagne, et cætera.

1935 Mais je répète, je suis ici à titre individuel, mais je reflète aussi l'opinion de plusieurs organismes et individus.

J'ai cinq points à vous proposer, cinq idées à vous proposer qui sont des idées essentielles. Mais je fais ça dans le cadre d'une reconnaissance que je suis sûr que nous partageons tous

1940 ensemble, qu'il y a une grande crise à Montréal au sujet des logements. Et c'était très évident pendant les élections municipales dernièrement que c'est une question vraiment dominante.

Et on ne peut pas prétendre que c'est pas là. C'est très là, ça nous frappe dans la face presque tous les jours.

1945 Donc, quand on regarde le site du Royal Victoria, je vous propose cinq idées, cinq propositions.

D'abord, tout le terrain doit rester dans le domaine public. Aucune privatisation doit être tolérée. Je pense l'opinion est très, très large qui favorise cette proposition.

1950 Deuxième chose, il y a au moins trois pavillons, le Ross, le Pavillon des Femmes et le Allan Memorial qui peut être transformés dans le logement social. Ça peut être des coopératives d'habitations, ça peut être les OBNL dans le domaine d'habitations, mais, c'est faisable et je parle toujours dans le cadre de mon expérience très concret du projet Milton-Parc.

1955 Et dans le cas de logement social, je sais qu'il y a une question à qui appartient le terrain au bout de la ligne. Et là, on peut imaginer que la solution est une bail « emphyteutic lease » de 90 ans au lieu d'une autre solution.

1960 La troisième proposition est que dans un de ces pavillons-là, je parle là, parce que je l'ai vu comme une expérience très intéressante, une résidence pour les personnes âgées, mais intergénérationnelle. C'est-à-dire avec des jeunes, des étudiants, par exemple, avec des personnes âgées. J'ai vu ça comme une expérience très intéressante et très stimulante pour les deux, j'ai l'impression.

1965 Et quatrième proposition est la question de transport. Quand on discute le logement social dans ces pavillons-là, la question de transport accessibilité est toujours une question qui se soulève.

1970 Moi, j'ai habité sur la rue Ridgewood dans un appartement depuis très longtemps. Et là, vous savez, c'est une rue, un cul-de-sac. L'autobus qui se promène sur la rue Mont-Royal traverse la montagne et monte la rue Ridgewood, un cul-de-sac, puis revient descendre.

On ne peut pas imaginer que la STM peut faire quelque chose semblable sur la rue Université au nord de avenue des Pins. Bien sûr, on peut l'imaginer, on peut insister sur ça.

1975

Le cinquième idée que je veux vous proposer, parce que j'entends cette idée beaucoup dans les milieux écologiques surtout, est d'avoir une forme de participation et de résidences qui peut être un modèle de la relation entre les résidents et la nature autour.

1980

Vous savez tous qu'on doit transformer la relation entre le milieu urbain et les écosystèmes autour de nous. Les villes sont des importeurs de la richesse de la nature et aussi sont des grands exporteurs de déchets et des attitudes très négatives vis-à-vis la nature.

1985

Là, on a une opportunité, entouré par des magnifiques forêts, exemple, d'avoir une transformation de la relation entre les humains et cet espace naturel.

Donc, on peut imaginer un espèce de écovillage dans lequel, bien sûr, il y aura la transformation de certaines stationnements dans la direction de l'agriculture urbaine.

1990

Voilà, en gros, les idées que je vous propose.

LA PRÉSIDENTE :

Alors, merci beaucoup. Monsieur Roussopoulos, avez-vous pu entendre certains participants un peu plus tôt dans la soirée où si vous venez juste d'arriver?

1995

M. DIMITRIOS ROUSSOPOULOS :

Malheureusement, j'étais très occupé aujourd'hui, je n'ai pas...

2000

LA PRÉSIDENTE :

Oui, oui, écoutez. Ma question était sans doute maladroite. Je voulais simplement...

2005

M. DIMITRIOS ROUSSOPOULOS :

J'aimerais écouter toutes les opinions, franchement.

LA PRÉSIDENTE :

2010 Alors, vous pourrez le faire, parce que tout est enregistré et d'ici demain ou dans quelques jours, vous aurez simplement à vous programmer en conséquence pour écouter tout ça.

2015 Mais, il y avait, entre autres, la deuxième personne qui est venue nous rencontrer, monsieur Girard disait qu'il était très important, puis on le voit aussi dans l'intérêt qui est porté aussi du Royal Vic, on veut que ce site-là demeure, comme vous le disiez, dans le domaine public. Mais qu'il soit accessible publiquement à tout le monde, comme entre autres, comme lieu d'accès à la montagne.

2020 Comment concilier entre autres, l'idée de résidences, tous les types que vous nommez, mais possiblement des résidences aussi où il y aurait des familles avec un endroit où tout le monde peut circuler pour aller à la montagne?

M. DIMITRIOS ROUSSOPOULOS :

2025 Bien écoutez, moi, j'habite dans une coopérative d'habitations.

LA PRÉSIDENTE :

2030 Oui.

M. DIMITRIOS ROUSSOPOULOS :

2035 Dans Milton-Parc, en plein centre-ville. Et les rues de mon voisinage sont continuellement occupées par les étudiants de McGill et d'autres personnes. Et même, on a réussi, dernièrement, comme vous le savez peut-être, d'exiger que la Ville de Montréal transforme un espace vert au coin de Parc et des Pins et de rendre un parc public nommé par quelqu'un qui était assez célèbre.

2040 Et cet espace public, ce parc public est un parc public très particulier parce que le comité citoyens Milton-Parc a mis toute une idée que ça doit être un lieu très animé, très accessible, très social où les gens peuvent se réunir et avoir des débats publics, par exemple, d'avoir des activités pédagogiques et culturelles.

2045 Donc, on est habitués, dans mon expérience, que des terrains qui sont résidentiels sont très accueillants à certaines activités sociales, culturelles et politiques. Ça, je ne pense pas que ça pose un problème.

 Et comme nous le savons, la montagne est un lieu public, mais un lieu démocratique aussi, parce que on connaît très bien les idées de Olmsted.

2050 Donc, je vois pas un problème entre les résidents et l'accessibilité à le grand public.

LA PRÉSIDENTE :

2055 C'est que, ce qu'on voit généralement, quand il y a des résidences, les gens tiennent à avoir un bout de cour ou un petit peu de jardin ou de choses qui appartient ou qui est lié à l'immeuble. Ce que vous dites, ce n'est pas problématique pour vous?

M. DIMITRIOS ROUSSOPOULOS :

2060 Je vous invite de visiter les ruelles de Milton-Parc qui sont des ruelles très animées, qui sont presque des centres sociaux. Donc, les ruelles sont publiques et ouverts à tout le monde. Les gens amènent leur chien, on jase et autour de ces ruelles-là, il y a des résidences privées. (Inaudible).

LA PRÉSIDENTE :

2065 Oui, mais les résidences ont généralement leur petite cour aussi, non?

M. DIMITRIOS ROUSSOPOULOS :

2070 Oui, il y a des petites cours, mais l'accueil humain est incroyable, très impressionnant, dans mon expérience.

LA PRÉSIDENTE :

2075 O.K..

 David Hanna, oui.

LE COMMISSAIRE HANNA:

2080

Oui, si je peux poursuivre dans cette veine un peu, c'est peut-être aussi une question d'échelle. Enfin, vous avez dit au départ, aucune privatisation, n'est-ce pas? Ça, c'est votre premier principe.

2085

Et, quand vous référez aux coopératives Milton-Parc, au fond, ce ne sont que des petites maisons deux étages, trois étages avec cour arrière et toute petite cour avant. Donc, une géométrie de rues qui, en fait, crée donc un mini environnement pour ces quelques petits logements, il en a juste deux ou trois, ou quatre ou cinq.

2090

Et, comme vous dites, il y a une ruelle dernière qui est publique, il y a une rue, des trottoirs en avant, publics. Des rues transversales qui sont publiques. Et donc, il y a comme une bonne perméabilité, si on veut, avec, toutefois, une petite zone privée, intime pour les résidents.

2095

Mais si on passe à votre idée de transformer comme de Ross, les Femmes et le Hersey en coopératives d'habitations, c'est une tout autre échelle. C'est massif. C'est des bâtiments qui ont cinq, six, sept étages ou trois ou quatre, ça dépend. Hersey est plus modeste, les deux autres sont gigantesques.

2100

Et il n'y a pas de cour avant, il n'y a pas de cour arrière. Il n'y a pas de ruelle, il n'y a pas de rue. Alors, forcément, ma question à vous, c'est que ça invite, je crois, à la création de grands espaces extérieurs pour que ces gens puissent vivre, puissent avoir leur vie privée, leur petite vie avec tables de pique-nique ou façons de se divertir, et donc, comment conciliez-vous, c'est ça ma question fondamentale (inaudible) de votre coopérative avec le besoin de la vie privée des résidents face à l'autre besoin de la perméabilité et rester public, que le site reste public? C'est ça ma question au fond.

2105

M. DIMITRIOS ROUSSOPOULOS :

2110

Deux réponses à votre question. Un, je vous invite de visiter le grand coopérative à New York. Le plus grand coopérative d'habitations. C'est immense. Il y a presque mille habitants dans cette coopérative. Et à l'intérieur de cette coopérative, il y a une vie sociale très, très intéressant.

Donc, c'est entouré par des résidences privées, mais cette coopérative a une cohabitation avec tout ça. Uno.

2115

Secundo, à Milton-Parc, il y a la communauté Milton-Parc. C'est-à-dire la fiducie foncier de 22 organismes. De 22 coopératives et de OBNL. Donc, il y a, quand je sors de ma porte principale sur la rue Jeanne-Mance, je rentre dans un village très animé où je connais beaucoup de monde et on me connaît.

2120

Alors, on peut imaginer une vie semblable dans un édifice comme de Ross ou le Pavillon des Femmes. C'étaient des bâtisses publiques, il y avait des gens qui rentraient et sortaient. Il y avait bien sûr certains règlements vis-à-vis l'accessibilité.

2125

Je pense, avec certaines créativité et imagination, on peut avoir quelque chose, une expérience résidentielle très intéressante.

LE COMMISSAIRE HANNA:

2130

Donc, pour clarifier, si je comprends bien, c'est que, selon l'exemple à New York, les espaces, disons, pour les résidents, vous dites mille dans le cas de New York, peut-être seulement 300 dans le cas du Ross ou 250, je ne sais pas. Ça serait des espaces intérieurs et non extérieurs?

M. DIMITRIOS ROUSSOPOULOS :

2135

Hum, hum.

LE COMMISSAIRE HANNA:

2140

C'est ça, l'extérieur resterait entièrement public, c'est ça votre concept?

M. DIMITRIOS ROUSSOPOULOS :

2145

Oui.

LE COMMISSAIRE HANNA:

O.K.

2150 **LA PRÉSIDENTE :**

Radouan?

2155

LE COMMISSAIRE TORKMANI:

Merci. Oui, du coup vous avez suscité ma curiosité en mentionnant New York. C'est, évidemment, une ville qui n'est pas très loin de chez nous. J'aurais aimé, de même que pour les résidences intergénérationnelles, vous avez mentionné en avoir visité ou (inaudible) certaines. Est-ce que vous avez des exemples de projets particuliers qu'on pourrait regarder?

2160

M. DIMITRIOS ROUSSOPOULOS :

Est-ce qu'il y a des exemples?

2165

LE COMMISSAIRE TORKMANI:

Des exemples de projets que vous pourriez citer.

2170

M. DIMITRIOS ROUSSOPOULOS :

Je n'ai pas compris, je m'excuse.

LE COMMISSAIRE TORKMANI:

2175

Avez-vous des exemples de projets qui existent, pas simplement à New York, la ville, mais le nom?

M. DIMITRIOS ROUSSOPOULOS :

2180

Oui, oui, j'ai vu un film au Cinéma du Parc il y a deux ans, justement qui démontrait une expérience résidentielle entre des personnes âgées et des étudiants dans le domaine des arts et de musique.

2185 Et la relation entre ces deux générations étaient vraiment, très, très émouvante de voir le niveau des relations humaines, très, très, très, moi, j'étais une émotion assez fort pendant ce film-là. C'est faisable, il y a des exemples.

LE COMMISSAIRE TORKMANI:

2190 Mais moi, j'aurais voulu que vous m'en citiez quelques-uns. Si vous les aviez en tête. Si vous ne les avez pas, c'est pas grave. Mais des noms de projets plutôt que des thématiques. Si vous ne les avez pas.

M. DIMITRIOS ROUSSOPOULOS :

2195 Mais le OCPM a des excellents recherchistes et (inaudible)...

LE COMMISSAIRE TORKMANI:

2200 La question c'était pour vous. Je peux avoir accès aux personnes de l'OCPM, c'est gentil. Merci.

LA PRÉSIDENTE :

2205 David, autres questions?

LE COMMISSAIRE HANNA:

2210 Oui, dernière. Peut-être une autre question. Donc là, je passe outre la question de l'accès public et tout le reste là, mais si ces bâtiments importants sont convertis en logements, coopératives d'habitations, vous êtes très conscients cependant que contrairement à Milton-Parc où il y a une épicerie, il y a des services de tout ordre, l'avenue du Parc qui est l'épine dorsale de votre quartier. Et vous, vous avez tous les services en main, à l'intérieur, si on veut de votre vaste projet de coopérative qui est plus horizontale.

2215 Mais, comment conciliez-vous le fait que Ross, Femmes, Hersey, c'est un désert alimentaire là-haut. Est-ce que vous avez une solution à proposer pour les services?

M. DIMITRIOS ROUSSOPOULOS :

2220

Voilà. J'ai visité ces deux pavillons, par exemple et j'ai vu les espaces communes qui existent, au-delà des résidents qui existaient pour les patients. Et je peux facilement imaginer qu'il peut y avoir un dépanneur dans le pavillon. Il peut y avoir une station pour les garde-malades, médicale. Il peut y avoir une pharmacie. Tout ça est possible à l'intérieur d'une ou deux bâtisses là.

2225

C'est pas nécessaire d'être des appartements ou des résidents mur-à-mur. Il y a beaucoup d'espaces qui peut être utilisés pour des ateliers artisanaux, et cætera, et cætera, ce n'est pas un problème.

2230

LA PRÉSIDENTE :

Parfait. Autres questions, Radouan? Non.

2235

Alors, Monsieur Roussopoulos, il me reste à vous remercier et si jamais il vous passait d'autres projets en tête, on va mettre nos chercheurs au travail, comme vous dites. Mais on vous invite à nous soumettre ces projets-là.

Alors, je vous remercie beaucoup, je vous souhaite une bonne fin de soirée.

2240

M. DIMITRIOS ROUSSOPOULOS :

Le plaisir était à moi pour vous adresser mes préoccupations et les préoccupations de beaucoup d'autres concitoyens.

2245

LA PRÉSIDENTE :

Oui, oui. Merci beaucoup.

2250

M. MANUEL JOHNSON